

Invitation aux médias

Mercredi 5 octobre, Uni Dufour

Lutte contre l'homophobie et la transphobie: bilan d'une expérience pilote à Genève

La journée de Suivi des premières assises genevoises contre l'homophobie, qui s'étaient tenues il y a exactement deux ans, réunira des magistrats, des professionnels de la jeunesse, de la police et de la justice afin d'analyser ce qui est entrepris – et ce qui reste à faire – dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie à Genève.

En 2011, parle-t-on de diversité sexuelle ou de transgendérisme dans les écoles genevoises? Dans quelle mesure les antennes du social et les institutions publiques ont-elles intégré la réalité des personnes lesbiennes, gais, bi et transsexuel-le-s (LGBT)? Le quotidien des familles homoparentales est-il différent de celui d'une famille plus traditionnelle? Les lois suisses respectent-elles les droits humains en matière de transgendérisme? Autant de questions qui seront débattues le 5 octobre prochain lors de la journée de Suivi des premières assises genevoises contre l'homophobie, qui s'étaient tenues en 2009. A l'époque, les pouvoirs publics s'étaient engagés à collaborer avec les associations LGBT et à mettre en place des pistes d'actions concrètes pour lutter contre l'homophobie et la transphobie. L'heure est donc venue de faire un premier bilan.

En 2009, il avait été constaté que l'école est un milieu particulièrement inhospitalier pour les jeunes qui découvrent leur orientation sexuelle et qui, souvent, ne trouvent pas dans leur établissement des personnes formées auxquelles s'adresser. Pour ces jeunes, comportements à risque, addictions, relations sexuelles non protégées, états anxieux et dépressions, sans parler du suicide, sont beaucoup plus élevés que pour les hétérosexuels, comme l'indiquent les enquêtes de Santé Gaie de 2004 et 2007. Qu'en est-il aujourd'hui? M. Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'Instruction Publique, viendra faire le point sur la situation actuelle et présenter ce qui a été mis en place en l'espace de deux ans dans le domaine de l'éducation.

De nombreux intervenants, déjà présents en 2009 pour la plupart, sont également attendus pour faire part des progrès réalisés – et de ce qui reste à faire – contre l'homophobie et la transphobie à Genève. Seront notamment présents Mme Salerno qui nous parlera de l'engagement de la Ville de Genève pour le respect des droits humains, Mme Contat-Hickel de l'Assemblée constituante, Mme Bonfanti de la police, M. Lormand du Service Santé de la Jeunesse. Des membres des associations LGBT et d'autres acteurs du terrain viendront également apporter leur éclairage.

Arc International, ONG LGBT oeuvrant notamment pour la visibilité des droits LGBT à l'ONU, a joué un rôle conséquent dans l'adoption, en juin 2011, de la résolution à l'ONU sur la non-discrimination et la protection des personnes LGBT. John Fisher, co-directeur de l'ONG, viendra présenter son travail. Au programme également, un éclairage historique apporté par Mme Florence Tamagne, maîtresse de conférences à l'Université de Lille, sur la manière dont la science, la médecine et la psychiatrie ont longtemps stigmatisé les différences sexuelles au nom de la normalité. Place à la culture, aussi, avec une lecture, un film, une installation ainsi qu'une exposition inédite d'affiches contre l'homophobie en provenance de différents pays.

L'événement est organisé par la Fédération genevoise des associations LGBT, en partenariat avec l'Etat, la Ville de Genève et l'Institut des Etude Genre de la Faculté des SES de l'Université de Genève.

Il est gratuit et ouvert à toute personne intéressée.

Mercredi 5 octobre 2011, Uni Dufour, Rue Général-Dufour 24

CONTACT PRESSE: Gabrielle Cottier, 078 733 04 15 et Guillaume Mandicourt: 022 906 40 46 - www.federationlgbt-geneve.ch